

MIRON À L'ÉCOLE NATIONALE

Dans cet extrait de *L'invention du chauffage central en Nouvelle-France*, Gaston Miron enseigne que toute expérience de la littérature est un engagement.

ALEXIS MARTIN

Le CHEUR chante les paroles de Miron

Terre, terre, tu bois avec nous, terre comme nous
Qui échappes à toute prégnance nôtre et aimante
Tu bois les millénaires de la neige par désespoir
Avec comme nous une fixité hagarde et discontinue
Cependant que la beauté aurifère du froid
T'auréole et comme nous dans la mort te sertit

Apparaît Gaston Miron, suivi de l'étudiant Pierre Lebeau.

LEBEAU

Ma question, monsieur Miron, c'est comment... ben, vous avez dit dans le cours que tout texte, n'importe quel texte, est interprétable de plusieurs manières.

MIRON

Un texte, c'est une serrure qui ouvre une porte. Mais ta serrure, ce qu'elle a de particulier, c'est que plusieurs clés, plusieurs codes peuvent l'actionner et ouvrir la porte. Tu vois ?

LEBEAU

«Tu bois les millénaires de la neige par désespoir.»

MIRON

Qu'est-ce que ça dit pour toi ?

LEBEAU

Ben, je sais pas... peut-être un sentiment d'impuissance ?

MIRON

Attends ! C'est pas une devinette, un poème ! Il faut y croire ! C'est un saut : un saut que tu fais dans une autre vision des choses ; tu deviens voyant, dans l'obscurité de ta vie ordinaire.

LEBEAU

Okay. Pour moi... je sens la neige... comme des milliers de tonnes qui me pèsent sur la poitrine... enfin, des «millénaires de la neige» qui me pèsent dessus et... ben, pour me libérer, il me faut les boire, ces tonnes de neige-là...

MIRON

C'est vrai.

LEBEAU

C'est ça que vous vouliez dire ?

MIRON

Ce que tu dis me semble juste, mais c'est pas ce que je décide, moi, qui compte.

LEBEAU

Je pense... je vois aussi, heu... les vers :

Cependant que la beauté aurifère du froid

T'auréole et comme nous dans la mort te sertit

Pourquoi le mot... «sertir»? Je veux dire... pourquoi «te sertit» et pas «te tient», «t'étouffe!», ou même «te tue!»...